**TUNNELS**

*« Comme si d'un enchanteur ou d'un machiniste de théâtre, le premier coup de sifflet de la première locomotive a donné le signal d'éveil, d'envolement à toute chose. »* Nadar, *Quand j'étais photographe*, Paris (1900) p. 281

La coïncidence entre le développement du chemin de fer et l'avènement de la photographie constitue le point de départ du travail de Marie-Noëlle Décoret.

Photographe, elle s’immerge avec sa chambre noire dans la profondeur des tunnels ferroviaires, lieux de passage et de transit, pour capter le passage de l'ombre à la lumière, en saisir l’inscription.

Point de vue et ligne de mire, la lumière éblouissante ou discrète qui éclaire son l’objectif doit révéler l’environnement sans le ruiner.

Les images de Marie-Noëlle Décoret se veulent le prolongement de l'outil photographique, elles sont la traduction de la chambre qui les produit. Elles saisissent l'obscurité, s'impressionnent de l'ouverture. En transit entre deux mondes, elles se font l’écho de leur révélation.

**Ce travail a reçu le soutien de la Caisse des dépôts en 2001**

**Trois épreuves figurent dans la collection du**

**Centre Pompidou, Musée National d’Art Moderne – MNAM**

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cEnpL9/rnpdar>